

## Document n° 3 : atelier lecture en classe de 6<sup>ème</sup>, compréhension et interdisciplinarité

Les ateliers lecture en classe de 6<sup>ème</sup> ont représenté une forte mobilisation en personnel et en moyens : le collège comporte quatre classes de 6<sup>ème</sup>. Sur les emplois du temps, deux classes (6<sup>ème</sup> 1/6<sup>ème</sup> 2 et 6<sup>ème</sup> 3/6<sup>ème</sup> 4) alignaient 1 heure en commun. Ainsi, deux classes, ce qui représente entre 35 et 40 élèves, permettaient la constitution de cinq groupes (de 5 à 8 élèves par groupe selon les groupes). Cinq intervenants ont fait travailler ces élèves : les deux professeurs des classes concernées, un PERAR, deux assistants pédagogiques.

Eu égard aux moyens mobilisés et aux résultats des évaluations nationales de début de 6<sup>ème</sup> (nous y reviendrons), il était nécessaire de faire concrètement apparaître la lecture comme une compétence transversale. D'ailleurs le socle commun et la pédagogie par compétences qui impliquent la notion de transversalité nous guident. Voici la grille construite pour la lecture en cycle d'adaptation à partir du livret expérimental de compétences :

|    | COMPETENCES   | Aquis | Non-acquis |
|----|---|-------|------------|
| L1 | Lire de façon expressive un court texte narratif ou un poème connu  |       |            |
| L2 | S'appuyer sur la ponctuation pour comprendre un texte   |       |            |
| L3 | S'appuyer sur les structures syntaxiques d'une phrase pour comprendre un texte (identifier le groupe sujet et groupe verbal)                                    |       |            |
| L4 | Identifier le processus de pronominalisation et de reprise nominale   |       |            |
| L5 | Après la lecture d'un texte d'une à deux pages :<br>- Dégager le thème<br>- Prélever les informations importantes<br>- Rendre compte de la progression du texte |       |            |
| L6 | Lire une œuvre intégrale :<br>- Résumer l'histoire<br>- Préciser les relations entre les personnages  |       |            |
| L7 | Analyser une consigne complexe  |       |            |

### Première période

D'un point de vue organisationnel, nous avons réalisé une première période, identique pour tous, sur la lecture et l'analyse de consignes dans toutes les disciplines. En effet, les évaluations nationales ont révélé un fort taux de non-réponse (19,1%) et nous avons pensé que le manque de compréhension des consignes pouvait être une des causes du non-passage à l'écrit (parallèlement, les ateliers d'écriture ont travaillé à désinhiber les élèves face à l'écriture et au blocage qu'elle génère trop souvent chez nos élèves.

Lors de cette première période, notre objectif était d'aider les élèves à ne pas rester bloqués face à une consigne et à lui permettre de se lancer dans le travail. Les élèves, par groupes de cinq ou huit maximum ont donc travaillé six séances dont voici la trame :

### **Séance 1 : identifier et repérer une consigne**

Il s'agissait tout d'abord de faire lire de courtes consignes et de repérer ce qui faisait de cette proposition une consigne (verbes au futur ou à l'impératif par exemple). Dans le même esprit, il leur a été demandé de sélectionner les propositions qui étaient des consignes parmi un nombre important de phrases. Par exemple, « Recopie le premier mot du dernier paragraphe » et « Souligne les nombres en rouge » sont des consignes alors que « L'enfant barre les mots au pluriel » et « Les enfants terminent le dessin inachevé » sont de simples acceptions. **Cette séance peut paraître d'une simplicité excessive mais c'est en réalité les acceptions sur lesquelles les élèves ont un doute qui les fait réfléchir et progresser. En effet, le petit nombre d'élèves permet de laisser les élèves discuter et échanger pour tomber d'accord sur une réponse mais surtout sur le raisonnement développé pour y aboutir. Cet aspect : échanges et raisonnement, est incontestablement le point fort de ces ateliers.**

### **Séances 2 et 3 : analyser et comprendre une consigne**

Identifier les mots importants dans une consigne a été l'objet de ces deux séances. Durant deux heures, les élèves lisent des consignes issues de tous leurs manuels (de Français, d'Histoire-Géographie, de Mathématiques...) et se mettent d'accord sur ce qui est à retenir et ce qui permet de mettre en œuvre une consigne : ils tombent très vite d'accord sur la nécessité de relever les verbes avant toute chose. Ainsi, à partir des lectures de consignes réalisées, on a pu établir une typologie des verbes (complétée par nos soins) : ceux qui nécessitent une trace écrite, ceux qui demandent de re-faire ou de re-formuler ou au contraire ceux qui impliquent un travail de création et d'imagination. Durant ces séances, nous avons aidé les élèves à raisonner pour comprendre une consigne.

### **Séance 4 : vérifier la bonne application d'une consigne**

Les élèves, confrontés à trois consignes puis à une réalisation ont à plusieurs reprises eu à repérer la bonne consigne. Inversement, ils ont dû retrouver, parmi plusieurs travaux, celui qui correspondait à la bonne consigne. Ce travail leur a encore permis d'analyser des consignes, de percevoir la nécessité d'un temps de lecture de consignes (et de l'importance de ne pas se jeter sans réfléchir sur son travail). **Par ailleurs, le groupe restreint est le moyen de les faire échanger sur leurs désaccords et surtout, d'explicitier leurs raisonnements.**

### **Séance 5 : compléter la rédaction d'une consigne**

Il s'agissait de retrouver les verbes manquants dans une consigne en ayant, aussi, comme élément de réponse, la réalisation de la consigne.

### **Séance 6 : rédaction de la consigne**

La dernière étape de cet atelier « analyse de consignes » a été de rédiger des consignes à partir du travail proposé par un élève. En français, nous avons par exemple proposé une rédaction d'élève en leur demandant de rédiger le sujet mais aussi les critères de réussite.

**Conclusion** : ce premier atelier de l'année a été créé à partir de l'analyse des évaluations nationales de 6<sup>ème</sup>. Il était urgent de permettre aux élèves de passer la barrière de la consigne pour pouvoir passer à l'écrit. Les cinq groupes d'élèves ont été formés de façon totalement arbitraire. Des groupes hétérogènes et le même travail pour tous a été le mot d'ordre concernant cette première période. L'explicitation de ce qu'est une consigne et la façon dont elle doit être appréhendée nous paraissait nécessaire. La compétence L7 de notre grille a ainsi été travaillée de façon appuyée durant six heures.

## Quatre périodes suivantes

Les quatre périodes suivantes ont été organisées à partir des résultats aux évaluations nationales 6<sup>ème</sup> et de tests réalisés en classe par les enseignants. Cinq ateliers ont été mis en place :

- ◆ Lecture oralisée (**document n° 4**)
- ◆ Compréhension à partir du logiciel de lecture *elsa*
- ◆ Lectures analytiques de récits policiers
- ◆ Lecture offerte de Contes Lorrains
- ◆ Lecture en réseau (séquence détaillée en annexe 2).

Nous avons donc constitué des groupes homogènes, chaque enseignant gardant tout au long de l'année la même problématique et la même thématique : les groupes ne passaient que par quatre ateliers en fonction de leurs besoins (organisation des ateliers sur quatre périodes cf. **document n° 2**).

Ainsi, les élèves les plus fragiles en lecture commençaient par l'atelier de lecture oralisée. Il s'agissait, suite à des tests réalisés en classe, d'identifier les élèves en difficulté de lecture et même de déchiffrage. D'autre part les élèves les plus à l'aise avec la lecture et prêts à s'engager dans un travail plus approfondi ont participé à l'atelier lecture en réseau. Analysons plus précisément les compétences travaillées au cours de ces séquences. Elles sont ici présentées dans l'ordre que nous leur avons donné en terme de compétences essentielles, et de base, à acquérir pour les élèves.

### **Atelier lecture oralisée**

Les élèves les plus fragiles face à l'acte de déchiffrer, lire puis comprendre ont participé les premiers à cet atelier. Par la suite, la séquence, même si elle s'appuyait sur le même support : *Le mangeur de mots*, a évolué selon le groupe d'élèves. Les élèves les plus en réussite n'ont pas participé à cet atelier. La séquence détaillée, ses objectifs et ses contenus est présentée dans le **document n° 4**. Notons que durant les six semaines de cet atelier, les compétences L1 et L2 ont été travaillées : lire de façon expressive bien-sûr mais aussi s'appuyer sur la ponctuation pour comprendre un texte.

### **Atelier de compréhension fine : logiciel *elsa***

Le logiciel *elsa* est un outil d'entraînement à la lecture savante reconnu « d'intérêt pédagogique » par le ministère de l'Education Nationale. Les élèves, surtout les plus fragiles, se sont ainsi entraînés à développer des stratégies de lecture en passant par l'outil informatique que l'on sait attractif pour l'immense majorité d'entre eux. Ce logiciel permet d'individualiser le rythme de travail des élèves et de travailler les compétences L4, L5 et L6 de la grille du cycle d'adaptation. Le détail du contenu de ce logiciel se trouve sur : <http://www.lecture.org/productions/logiciels/elsa.htm>

### **Atelier de lectures analytiques de récits policiers**

Le récit policier, au-delà de son aspect ludique et plaisant pour les élèves, permet de développer de nombreuses compétences de compréhension fine, et par la répétition des lectures, l'adoption de stratégies de lecture. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà évoqué, les interprétations divergentes peuvent être facteurs de débats riches entre les élèves. Ainsi, en leur donnant à lire la quasi-totalité d'un récit policier (une à deux pages) et en les laissant réfléchir puis discuter de la fin, nous les invitons à relever indices textuels et contextuels et en discuter les inférences. Confronter leurs raisonnements et argumenter les oblige à une lecture fine et à des allers-retours fréquents et éclairés au texte. Dans cet atelier, assuré par un enseignant, les élèves à l'aise en lecture développent de nouvelles stratégies de lecture et dans le même temps font de cet atelier un moment de plaisir de lire, de chercher et de trouver, tel un problème de mathématiques. Les élèves plus fragiles profitent du travail en groupe restreint pour bénéficier de l'aide plus immédiate et donc plus efficace de l'enseignant. Cet atelier permet de travailler les compétences L2, L3, L4 et surtout L5 : prélever des informations dans un texte. Le « protocole » de lecture, ici propre au récit policier, pourra sans conteste être appliqué à d'autres genres et formes textes à condition de rendre explicite le développement de cette compétence.

### **Atelier de lecture offerte : Contes lorrains**

Cet atelier, dispensé par un assistant pédagogique, a été mis en place afin d'obliger les élèves à se concentrer et à écouter une lecture de dix minutes environ. Les *Contes Lorrains* (L'école des loisirs) ont été choisis pour deux raisons : cela permettait d'accéder à un pan du programme tout en abordant une thématique régionale. Il s'agit d'un atelier lecture, offerte de surcroît : les élèves n'avaient pas de quoi écrire (comme dans les autres ateliers) mais n'avaient pas de livre ou de texte devant eux non plus. La difficulté majeure a donc été de se concentrer sur la lecture oralisée de l'adulte. En effet : écouter, suivre l'évolution de l'intrigue en essayant de ne pas en perdre le fil a permis de développer les compétences L2, L3 et L4. Comprendre un texte demande de mobiliser des compétences en terme de maîtrise de la langue : signes oraux de ponctuation, identifier groupes nominaux et verbaux mais aussi et surtout repérer efficacement les reprises nominales et pronominales, condition nécessaire à la compréhension d'un récit. L'intérêt de cet atelier était de rendre explicite le développement de ces compétences : lire et relire afin de faire repérer les marques orales des signes grammaticaux de la langue permet de aux élèves de systématiser des stratégies de lecture : « Qui représente ce ILS ? Les enfants ou les parents ? » !

### **Atelier de lecture en réseau**

Cet atelier, dispensé par un PERAR, était l'occasion de développer le goût et le plaisir de la lecture chez les lecteurs les plus éclairés tout en leur montrant la mise en cohérence possible d'un ensemble de livres. Les modalités et conditions de travail sont détaillées en annexe 2. La compétence L7, lire des œuvres intégrales, a donc été mise en œuvre dans cet atelier.

## **Conclusion**

L'apprentissage de la lecture est un des points essentiels de l'enseignement dans le premier degré. L'enseignant, avec sa classe en permanence peut expliciter les compétences mobilisées en termes de compréhension de consigne et de texte à différents moments et pour différentes disciplines. C'est moins vrai dans le second degré. La mise en place de réflexes de lecteurs et le développement de stratégies de lecture reste une compétence du professeur de lettres. **Bien lire, comprendre pour analyser, faire, prendre plaisir à lire**, et ce dans toutes les disciplines était un des nombreux objectifs des ateliers lecture. D'ailleurs, si la compréhension relève dans le socle commun du PILIER 1 (maîtrise de la langue), elle est intrinsèquement une **compétence transversale**. Par ailleurs, une compétence est considérée comme acquise si l'élève sait qu'il la mobilise pour arriver à autre chose, les ateliers sont l'occasion d'explicitier la ou les compétences mises en œuvre.

Tous les professeurs peuvent espérer profiter dans leurs cours des effets de ces ateliers. Les compétences du cycle d'adaptation ont été travaillées et pour certaines retravaillées. Notons que le bénéfice de cette forme de travail en 6<sup>ème</sup> émane du contenu des séances mais aussi et surtout de la possibilité de créer des groupes restreints : **individualisation et échanges entre élèves ont été salutaires.**